

Orgue et organistes

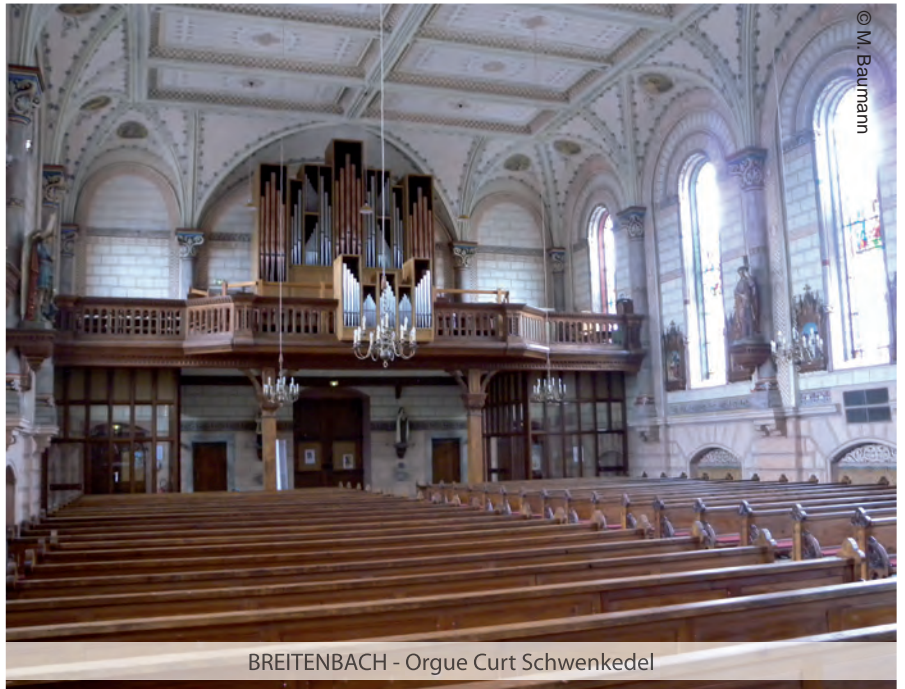
Le relevage de l'orgue Curt Schwenkedel de Breitenbach

Marc BAUMANN

Les origines connues du premier édifice remonteraient au XIV^e ou XV^{ème} siècle. Il ne reste rien de ce lieu de culte. La nouvelle église néo-gothique de Breitenbach a été construite de 1891 à 1892. Les travaux de décoration intérieure se poursuivirent au début du XX^e siècle. Il y eut une restauration intérieure entre 1987 et 1992. L'église est composée d'un vaisseau unique plafonné, éclairé par six travées de fenêtres, d'un chœur à pans coupés et deux travées droites, de deux sacristies flanquant le chœur et d'une tour-porche hors-œuvre flanquée de deux tourelles d'escalier. Les niches du mur pignon contiennent les statues de saint Pierre et de saint Paul.

Au revers de la façade, sur la tribune, est posé l'orgue du facteur Curt Schwenkedel (1914-1988) qui vient d'être relevé par le maître facteur d'orgues Richard Dott de Sélestat.

Cet orgue est typique de la facture d'orgues des années 1960-70. Une facture qui fut un maillon indispensable à l'évolution de l'organologie. Aujourd'hui injustement déconsidérée par certains jeunes organistes, la facture néo-baroque a mis un terme à la longue période des orgues pneumatiques ou électriques. Ce que l'on considérait au début du XX^{ème} comme un progrès a été davantage une « évolution » malheureuse, en somme, l'inverse du progrès. Les magnifiques réalisations de ces derniers mois en Alsace (la restauration de Sainte Aurélie par Quentin Blumenroeder ou encore le tout nouvel orgue de Dominique Thomas à Wissembourg) n'auraient jamais atteint un tel niveau de perfection sans l'apport d'un musicien tel que Michel Chapuis qui trouva



BREITENBACH - Orgue Curt Schwenkedel

au sein des ateliers Schwenkedel et Roethinger de véritables organiers qui osèrent se remettre en question. Ils en payèrent le prix fort, mais leurs instruments demeurent.

Tout comme Roethinger, Schwenkedel a contribué à ouvrir une ère nouvelle dans le paysage de l'orgue en Alsace. Ce fut une période florissante tant par le nombre d'instruments construits que par les fortes mutations esthétiques apportées par les facteurs alsaciens de l'après-guerre. Les Kern, Koenig et Muhleisen ont été bien évidemment, eux aussi, de larges contributeurs à ce renouveau de l'orgue.

Il faut rappeler ici l'importance de ce mouvement illustré pour l'entreprise Schwenkedel par la construction d'orgues mécaniques comme à Marienthal III/P 44 jeux (1962), St Jean à Strasbourg IV/P 46 jeux (1967) et

son œuvre ultime, l'orgue de chœur de la collégiale de Colmar II/P 14 jeux (1974). Ce ne sont là que les plus emblématiques d'une série de plus de 200 orgues, en Alsace, mais aussi dans l'hexagone et au Japon.

Preuve supplémentaire de la place qu'occupent aujourd'hui encore ces instruments ; la restauration actuelle à la Cathédrale de Toul du plus grand Schwenkedel jamais construit, IV/ P 60 jeux (1965) et le prochain transfert après relevage de l'orgue de l'ancien conservatoire de musique de Strasbourg III/P 43 jeux (1963).

Construit précisément en 1970, l'orgue de Breitenbach se distingue par un grand buffet constitué de caissons. Les tuyaux de façade sont en cuivre (tourelle centrale et tourelles extérieures) et en étain pour les autres, avec écussons rapportés triangulaires et oreilles. Le positif de dos est

Orgue et organistes



constitué de cinq caissons avec uniquement des tuyaux en étain.

La console indépendante fait que l'organiste tourne le dos à l'autel. Entièrement mécanique, l'instrument a fait l'objet d'un relevage qui a consisté à vérifier tous les organes de liaison mécaniques. La tuyauterie a été déposée, nettoyée et remise en place. Le jeu de Douçaine 16 a été adouci et les fondamentales ont été renforcées.

Le vent a été contrôlé et les rares fuites colmatées.

Il est intéressant de noter la bonne résistance aux années des matériaux qui constituent ces instruments de transition. Si aujourd'hui, la facture d'orgues se distingue par l'utilisation exclusive de matériaux nobles (point d'abrévés en aluminium ni de mécanique en nylon, plus de porte-vent en Westaflex ni de colle blanche), force est de constater la bonne santé de ces instruments vieux de plus d'un demi-siècle.

Le travail du facteur d'orgues Richard Dott a été minutieux et respectueux de la facture de Curt Schwenkedel. Il a rendu

une nouvelle jeunesse à un instrument de musique fiable et homogène. L'ensemble du projet a été possible grâce au partenariat constant de la commune et de la paroisse.

L'orgue a été inauguré le 18 octobre par le rédacteur de ces lignes.



Composition actuelle

I Positif de Dos

56 notes

Bourdon 8
Montre 4
Nazard 2 2/3
Quarte 2
Tierce 1 3/5
Cymbale 4 rgs
Cromorne 8

II Grand Orgue

56 notes

Bourdon 16
Montre 8
Flûte à cheminée 8
Prestant 4
Doublette 2
Flûte 2
Plein-jeu 5-6 rgs
Trompette 8

Pédale

30 notes

Soubasse 16
Flûte conique 8
Principal italien
Douçaine 16
Positif/Grand orgue
Tirasses Pos et Go